

## **Un chat par ci, un chien par là...**

A bord de la Laita, il n'y avait pas de chat mais un chien qui s'appelait Toto. On aurait aussi bien pu l'appeler Tintin ou bien Miloud-el-Klébar car on l'avait recueilli sur un quai d'Alger ou d'Oran, je ne me souviens plus très bien, ou il trainait sa misère, à la recherche sans doute d'un embarquement clandestin pour la Métropole.

Respectueux des préceptes de sa religion d'origine, il ne buvait jamais d'alcool. Aussi ne nous accompagnait-il jamais dans nos bordées à terre.

En revanche, comme il se montrait un garçon sérieux, il lui arrivait parfois de remplacer le bidet en haut de la coupée. Et malheur à celui qui, rentrant à bord un peu trop éméché, dérapait sur quelque marche en grimpant l'échelle.

Toto ne manquait pas alors de le rappeler bruyamment à l'ordre en lui aboyant dessus d'un air furieux et en lui mordillant les mollets pour le remettre d'aplomb. Preuve qu'il ne prenait pas son boulot à la légère. Par bonheur, il ne savait pas écrire et c'est pourquoi il n'a jamais mis personne sur la peau de bouc.

Foi de quartier maître fourrier (de première classe s'il vous plait et admissible second de surcroît!), à quelques détails près, cette histoire est véridique.

En témoigne la photo ci-contre ou Toto au garde-à-vous se fait fièrement photographier dans mes bras qui ce jour là n'étaient pas cassés.

Pour la petite histoire, sachez que cette photo a été prise un dimanche d'avril 1948... à Marseille!

**Robert JOUBEAUX**